Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **89 (1938)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MM. *v. Arx,* inspecteur forestier communal, et *Schwarz,* inspecteur forestier d'arrondissement.

7,00 h.: Départ, en autocar, de la Place de la Gare.
11,30 h.: Gare d'Oberdorf; course en autocar au Weissenstein.
12,00 h.: Dîner au Kurhaus du Weissenstein (1287 m alt.).
14,00 h.: Retour à Soleure.

NB. Ceux des participants qui, le mardi, après l'excursion principale, désireraient utiliser les trains partant de Soleure à 14,08 h. et 15,01 h., en auront la possibilité.

Ceux qui se proposent de prendre part à la réunion sont priés d'utiliser la carte de participation ci-jointe, car il ne sera pas expédié d'invitation spéciale.

Prière d'expédier cette carte pour le 20 août, au plus tard.

Horaire. Départ de Soleure (gare principale) :

Direction	*Bienne*	15,01	16,59	17,21	18,09 h.
»	*Olten*	14,08	15,11	17,20	18,04 h.
»	*Berne*	14,18	16,26	17,13	18,15 h.
»	*Moutier*	14,25	15,54	18,14 h.	

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. *Excursion dans le Valais.* Les étudiants du 3me cours, sous la conduite d'un de leurs professeurs, ont eu l'occasion de faire, du 1er au 3 juillet, une belle excursion dans le canton du Valais. Elle était destinée surtout à l'étude des travaux de défense contre *l'avalanche,* dont ce canton offre de nombreux et intéressants exemples.

Arrivés à Goppenstein, les excursionnistes furent rejoints par M. *R. Loretan,* inspecteur cantonal des forêts, qui voulut bien les conduire pendant les deux premières journées.

Goppenstein, gare de la ligne du Lœtschberg, au débouché sud du grand tunnel de ce nom, a été le théâtre d'un accident terrible, dont beaucoup de personnes ont conservé le souvenir. Le 29 février 1908, pendant la construction de la ligne précitée, une avalanche poudreuse détruisit de fond en comble l'hôtel de l'endroit et causa la mort de 12 personnes. Aussi bien, la Compagie du Lœtschberg fut-elle mise dans l'obligation d'entreprendre des travaux de défense pour protéger sa voie ferrée contre l'élément destructeur. Ces travaux (alpe de Faldum), qui ont duré de 1909 à 1918 et été complétés de 1919 à 1927, comptent parmi les plus considérables et les plus coûteux exécutés jusqu'ici en Suisse (dépense totale, de 1909 à 1933 : 634.830 fr.;

volume des barrages en maçonnerie 32.800 m³; plantation de 170.000 plants, etc.). Ceux que la question intéresse trouveront tous les renseignements désirables à leur sujet, dans l'intéressante brochure publiée sur la question par M. *Fr. Schädelin,* inspecteur forestier,[1] qui, pendant plusieurs années, a dirigé ces travaux. — La visite dut, faute de temps, être limitée à ceux faits à proximité de la gare, soit des murs « de déviation ».

A côté de ces mesures de protection contre l'avalanche, la Cie du Lœtschberg a dû, à plusieurs endroits, en aval de la gare de Goppenstein, protéger sa ligne contre le danger d'éboulement et le dévalage de matériaux provenant de nombreux pierriers. Elle y a réussi par le boisement de ces pentes, auparavant complètement nues. Dans la partie inférieure du périmètre de la « Rotlauilawine », on a recouru aux feuillus surtout (érables, aunes, frêne, bouleau, saules, etc.), sous le couvert desquels l'épicéa et le sapin n'ont pas tardé à s'installer. On a employé aussi le douglas, tant le bleu que le vert. Et l'on est surpris de constater la belle réussite des deux exotiques, dans ces sols séchards et pierreux; les plus vieux, plantés en 1914, atteignent jusqu'à 8 m de hauteur. Ils sont, pour le moment, en pleine vigueur et indemnes de toute maladie.

Dans la partie inférieure de la voie ferrée, soit au-dessus du village de Balschieder, ces travaux de fixation de pierriers, par le boisement, se sont heurtés à la très grande sécheresse du sol et de l'air. Aussi a-t-il fallu recourir à l'arrosage artificiel. La Cie du Lœtschberg a fait installer sur ces pentes (tant à l'amont qu'à l'aval de la ligne) un réseau de conduites d'eau métalliques. Des dispositifs spéciaux permettent de provoquer une pluie artificielle, que l'on peut déclancher ou arrêter à volonté. Grâce à ce système ingénieux, gazons et plantations forestières se développent au mieux. Et c'est ainsi qu'à l'intérieur d'un périmètre de 17 ha, on a pu, depuis 1914, mettre en terre plus de 200.000 plants forestiers, de feuillus surtout, dont la réussite est réjouissante, si bien que, grâce à la végétation herbacée et à l'arbre, la ligne du Lœtschberg semble devoir être maintenant, sur le parcours en cause, à l'abri de tout danger provenant d'éboulements et de glissements du sol avoisinant.

La 2me journée fut consacrée à la visite des travaux de défense contre l'avalanche de *Torrentalp,* au-dessus de Loèche-les-Bains. Cette localité eut, de tout temps, à souffrir de celle-ci. A différentes reprises, le village fut partiellement détruit, ainsi en 1518 déjà. A tel point qu'il fallut chercher à protéger la station thermale. Ce furent d'abord des « murs de déviation », destinés à faire prendre une autre direction à l'avalanche, dans sa partie inférieure, et à l'éloigner du village. Le plus ancien mur, à proximité immédiate de ce dernier, date de 1600. Deux autres furent construits, en 1721 et 1829, l'un dans la

[1] *Fr. Schädelin.* Die Lawinenverbauung Faldumalp.

partie supérieure, l'autre dans la partie inférieure du couloir d'avalanche principal. Ils existent aujourd'hui encore et ont été complétés à plusieurs reprises.

La protection obtenue par ces murs de déviation s'étant, au cours des temps, avérée insuffisante, il fallut chercher à protéger de façon plus efficace Loèche-les-Bains contre l'avalanche. Le seul moyen était d'attaquer le mal à la racine. En d'autres termes, au lieu de se contenter de faire *dévier* l'avalanche, on chercha à l'empêcher de se détacher. Un projet fut établi en 1924, comprenant un périmètre de 60 ha, dans le haut du bassin d'alimentation de l'avalanche. Les travaux prévus étaient des murs en maçonnerie sèche et des terrasses, le tout complété par des plantations forestières.

Aujourd'hui, ces travaux sont achevés (16.188 m³ de maçonnerie; coût total à fin 1934 : 573.000 fr.). Ils comptent parmi les plus remarquables exécutés jusqu'ici. Et l'on peut espérer que, dorénavant, la station de Loèche-les-Bains restera protégée à tout jamais contre le danger d'avalanche. — Ceux qui désireraient en apprendre plus sur cette belle entreprise pourront consulter l'étude de M. *R. Loretan*, publiée sous les auspices de l'Inspection fédérale des forêts.[1]

Ajoutons que les visiteurs eurent, à l'issue de la grimpée à Torrentalp (2300 m), l'agréable surprise de pouvoir se régaler d'une substantielle collation, aimablement offerte par l'Etat du Valais.

Durant la troisième journée, les excursionnistes s'en furent au *Mont Chemin,* au-dessus de Martigny. Sous la conduite de M. *Perrig,* inspecteur forestier d'arrondissement, ils eurent l'occasion d'étudier, à proximité de Sembrancher, des travaux exécutés (terrasses et plantations) au *Ban de Vence* (1917—1931), pour protéger des fonds boisés contre les dégâts de pierres roulantes (pierrier).

Ils eurent aussi l'occasion d'étudier un fait cultural instructif. Dans la forêt de *Morentzes,* à la commune de Martigny-Bourg, se poursuivent, depuis 1931, d'intéressants essais de rajeunissement du mélèze, dans des terrains autrefois soumis au parcours du bétail. Sur une étendue de 2,7 ha, soumise auparavant au fauchage, on a cherché à provoquer la création d'un mélèzein par le moyen de l'écroûtage (placettes de 50 × 60 cm de surface), pratiqué jusqu'à 10 cm de profondeur. La partie en cause fut fermée au parcours par une solide clôture.

Le résultat obtenu est vraiment remarquable : aujourd'hui, toute l'étendue ainsi traitée est tapissée d'un recrû naturel de mélèze serré, dont les plants ont une hauteur moyenne de 1,50 m. La méthode employée a fait ses preuves de façon brillante.

Ces journées, passées dans le riant canton du Valais, furent riches en enseignements de diverse nature et instructives au plus haut point. Aussi les participants à cette excursion expriment-ils leur chaude reconnaissance, aux autorités cantonales et communales en cause, pour

---

[1] *R. Loretan.* Die Lawinenverbauungen Torrentalp.

leur cordiale hospitalité. Cette reconnaissance s'adresse surtout à M. *Loretan,* inspecteur forestier cantonal, et à M. *Perrig,* inspecteur forestier d'arrondissement, qui firent preuve de la plus grande amabilité.

Tous ceux qui eurent la chance de prendre part à cette course en garderont le meilleur souvenir. *H. B.*

Cantons.

Grisons. *Extraits du rapport de gestion du Département forestier sur l'exercice 1937.*

Aménagement. De l'étendue totale des forêts publiques, étaient aménagées, à fin 1937 : 133.360 ha, soit 92 %. Une revision des instructions actuelles sur l'aménagement est en préparation.

Dégâts aux forêts par les insectes. Ceux causés par la pyrale grise du mélèze *(Semasia diniana)* ont revêtu une exceptionnelle gravité. Dans les mélèzeins des parties supérieure et moyenne de l'Engadine, ils n'ont jamais, de mémoire d'homme, été aussi intenses. En outre, l'arolle et l'épicéa ont eux aussi, surtout les peuplements jeunes ou d'âge moyen, payé un lourd tribut au fléau. Et il est à craindre que les nombreux arolles, qui furent complètement défoliés par l'insecte, ne puissent se rétablir.

La société « *Larix* », créée en Engadine (1923), continue ses études et recherches relatives à la lutte contre le redoutable ravageur. Celle par l'emploi des moyens mécaniques ordinaires semble n'avoir aucune chance de succès; aussi bien, ces recherches sont-elles orientées surtout du côté de la lutte par la méthode biologique (emploi des ennemis naturels).

Quant aux dégâts en forêt par le *gibier,* ils semblent n'avoir pas diminué d'intensité.

Dégâts par les météores. Les coups de vent et chutes de neige, durant l'hiver 1936/1937, ont mis à terre quantité de plantes; leur volume total, pour tout le canton, s'est élevé à 40.000 m³, dont 8000 pour les seules forêts de la commune de Klosters. Quant aux dégâts par les avalanches, ils ont comporté, au total, 18.500 m³ de bois renversés. Ce sont les boisés du Safiental qui furent les plus durement touchés (5000 m³). — Elles ont coûté, en outre, la vie à trois ouvriers occupés par la compagnie du chemin de fer de la Bernina.

Forêts communales. La possibilité de l'ensemble des forêts domaniales, communales et corporatives comportait, à fin 1937, 250.665 m³, soit 4030 m³ de plus qu'en 1936. Dans ce chiffre, les forêts domaniales ne participent que par 650 m³.

Les *exploitations* se sont élevées à 241.240 m³, soit 9423 m³ de moins que la possibilité. Leur *rendement net* a été de 14,20 fr. par ha boisé (moyenne de 1925/1930 : 21,50 fr.; en 1936 : 4,90 fr.).

Construction de chemins forestiers et d'autres moyens de transport. Les comptes définitifs ont pu être établis pour 15 chemins

(21.954 m¹) et un certain nombre de secteurs de chemins (y compris 2 téléfériques). La dépense totale a comporté 568.147 fr. De cette somme, la Confédération a pris 165.882 fr. à sa charge. En outre, il a été construit 4865 m¹ de chemins, cela sans subventions; dépense : 15.945 fr. Deux de ces projets ont été exécutés par des camps de chômeurs (Arbeitslager); le coût d'un 3me projet, à exécuter par ces derniers, est devisé à 26.700 fr. D'autres sont à l'étude. — Comme on le voit, l'utilisation des chômeurs pour la construction de chemins forestiers joue, aux Grisons, un rôle important, ce que l'on ne peut que saluer avec plaisir.

Personnel. Le 30 septembre 1937, M. *U. Bazzigher,* expert forestier préposé au service des aménagements depuis 1926, a donné sa démission. Ce poste n'a pas été repourvu; il n'en existe plus qu'un aujourd'hui, occupé par M. *W. Burkhart,* expert forestier à Coire.

Six cours, d'une durée de 2 jours, ont été donnés, dans le Prätigau, sur l'aiguisage des scies et l'entretien des outils forestiers, sous la direction d'un ingénieur forestier. Ils ont été suivis par 66 bûcherons. Il est prévu d'en faire donner, à l'avenir, dans d'autres arrondissements.

Règlements forestiers communaux. Dans ce canton, la loi forestière prévoit un règlement forestier spécial pour toute commune possédant des forêts. En 1937, six de ceux-ci ont été revisés, dont celui d'Arosa.

Notons enfin que le nombre des communes et groupes de communes, qui confient l'administration de leur domaine boisé à un ingénieur forestier, est de 15. Ceci nous explique pourquoi, dans ce grand canton (159.825 ha de boisés), le nombre des arrondissements forestiers ne dépasse pas le chiffre de 13. Quant à celui des triages (Reviere), il est de 94. *H. B.*

Etranger.

Finlande. Nous apprenons que la Société forestière finlandaise a nommé M. le Dr *Hans Burger,* directeur de notre Institut fédéral de recherches forestières, à Zurich, comme *membre correspondant* de cette association. Toutes nos félicitations pour cette distinction si méritée !

Sommaire du N° 7/8
de la «Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen»; Redaktor: Herr Professor Dr. H. Knuchel

Aufsätze. Der Einfluss der Fällungszeit auf die Dauerhaftigkeit des Fichten-, Tannen- und Buchenholzes. — Waldbrände im Tessin. — Aus dem Geschäftsbericht der Eidgen. Inspektion für Forstwesen, Jagd und Fischerei für das Jahr 1937. — Neue Forstgesetzgebung in Rumänien. — **Mitteilungen.** Zum Rücktritt von Herrn Professor Dr. P. Jaccard. — Ein Kleinod unserer Alpen vor Verunstaltung geschützt. — Maulbeerbäume bei Sargans. — Forstliche Gesetzgebung in den Vereinigten Staaten. — Vorführung von Holzgaswagen anlässlich der Parlamentstagung. — Columban Baerlocher, Heiztechniker. — Schweizerwald und kantonale Beamtenpolitik. — **Vereinsangelegenheiten.** Programm der Forstversammlung des Schweizer. Forstvereins in Solothurn, vom 4.—7. Sept. 1938. — Jahresrechnung 1937/38 und Voranschlag 1938/39. — **Forstliche Nachrichten.** Kanton Schwyz — Ausland: Finnland. — **Anzeige.** Vorlesungen an der Abteilung für Forstwirtschaft der E. T. H. im Wintersemester 1938/39. — **Bücheranzeigen.**